

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marcel MICHELET

Histoire de l'Espérance (Livre de  
l'Exode)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 294-301

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# Histoire de l'Espérance <sup>1</sup>

## Livre de l'Exode

### LA DELIVRANCE ET L'ALLIANCE

#### *Une corbeille dans les roseaux*

23. « Seul l'exil, dit un poète, enseigne la patrie. » Les fils d'Israël en Egypte sont devenus tout un peuple. Nés loin de la terre des ancêtres, ils n'ont plus le souvenir de Chanaan. *Ubi bene, ibi patria*. Où l'on est bien, on demeure. Mais ce que l'on possède, on ne l'espère plus : l'espérance est toujours en marche. Il ne faut pas que les Israélites prennent l'Egypte pour la terre promise. Dieu avait dit à Abraham :

*Tes descendants seront étrangers dans un pays qui les opprimerà quatre cents ans. Mais je jugerai ce pays et ils en sortiront comblés.* (Gen. XV 13-14)

24. Voici le temps marqué. En Egypte règne un roi qui n'a pas connu Joseph. Le nouveau Pharaon est un de ces nationalistes à outrance qui regardent tous les étrangers comme une cinquième colonne.

« Les Juifs ne s'assimilent pas, ils drainent la finance et l'armée ne peut compter sur eux. Veillons au grain. Attention ! en cas de guerre ils nous vendront. » Une solution pratique serait de les expulser : les dictateurs ne reculent pas devant les transferts de population. Mais en pleine « conjoncture » la main-d'œuvre

<sup>1</sup> Cf. *Echos* de novembre, page 241 et suivantes.

ne sent pas le Juif ! On ouvre des camps de travail ; une classe de parias ne se révolte pas. Pourtant, Pharaon ne retrouve pas le sommeil. *Ils se multiplient sous le fouet ! Un vrai fléau !* (Exode I, 12)

Pharaon ordonne aux sages-femmes de tuer les enfants mâles des Hébreux ; mais dans sa propre maison Moïse est sauvé des eaux.

*J' ai vu la souffrance...*

25. *Moïse est devenu assez fort pour assommer un Egyptien. Effrayé, il s'enfuit au pays de Madian. C'est là, sur le mont Horeb, que Yahweh l'appelle au milieu d'un buisson en flammes. Moïse ôte ses sandales et se voile les yeux. On ne peut regarder Dieu, même avec des verres fumés !*

*J'ai vu, dit Dieu, la souffrance et l'oppression de mon peuple, j'ai entendu son cri, je connais ses douleurs. Et je suis descendu pour le délivrer.*

La souffrance et l'oppression sont le point de départ de nouvelles promesses.

26. Entre sa puissance et la misère des hommes, Dieu comble l'abîme. Il révèle son nom. Il est « Quelqu'un ». Il est *CELUI QUI EST*.

*Ils ne me croiront pas*, proteste Moïse. Dieu descend à appuyer de prodiges visibles sa parole éternelle. Accomplir ses promesses ne lui est pas plus difficile que de changer le bâton en serpent dans la main de Moïse et de raidir le serpent en un bâton. Pas plus que de donner la lèpre et d'en guérir.

27. Nouveau subterfuge de Moïse : la fausse humilité.

— Je ne suis pas éloquent. Je bégaie même un peu.

— Qui a donné la bouche à l'homme ? Qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ?

— Ah ! prêcher la délivrance est une chose terrible ! L'habitude nous a collé le joug sur la nuque. On ne coupe pas la bosse à un bossu. Non, non, envoyez

un autre messager de l'Espérance. » Dieu se fâche tout de bon : les prisonniers refusent de quitter la prison. Quelle insulte au libérateur qui vient leur ouvrir les portes !

28. Dernière plaie : Dieu va frapper les premiers nés des Egyptiens en épargnant ceux des Hébreux grâce au Sang qui marquera les portes.

*Le sang sera un signe en votre faveur dans les maisons où vous êtes.* (Exode XIII, 13)

L'espérance a pris l'emblème vermeil. *Lorsque vous serez entrés dans le pays que Yahweh vous donnera selon sa promesse, vous observerez ce rite sacré.* (XII 25)

La liturgie affirme l'espérance.

*Souvenez-vous du jour où vous êtes sortis d'Egypte. C'est par la puissance de sa main que Yahweh vous en a délivrés.* (XIII, 3)

### *La nuée*

Une colonne de nuée le jour, une colonne de feu la nuit : Yahweh marche devant eux, les guidant sans relâche.

Ainsi va notre espérance : elle marche après Dieu, qui en est l'auteur et le but, la cause et le moyen.

Elle devra se purifier sans cesse.

« Ne distingue pas Dieu de ton bonheur » dit un impie. Au contraire Dieu est souvent très distinct de ton bonheur. Le jour tu n'es pas conduit par la clarté même du jour mais par la nuée. Sous le ciel bleu tu ne verrais qu'un désert de sable sans le petit nuage blanc qui annonce les oasis. A quel bonheur, quel repos donnerait la nuit sans l'étoile qui annonce l'aube ?

Feu et brouillard tour à tour, mystère à la raison humaine, lumière à l'obscurité de ma foi : c'est ainsi que l'espérance marche devant moi nuit et jour.

### *La mer*

29. On s'habitue aux prodiges. Dieu en fait un que les Israélites n'oublieront pas. Il ouvre la mer. Son peuple y passe à pieds secs ; l'ennemi est englouti. Moïse chante la victoire : Vive Dieu ! Dieu délivre ! Dieu conduit ! Dieu dirige ! Dieu est le Dieu de mon père !

### *Si tu écoutes...*

30. Au désert commencent les épreuves : Dieu met ses conditions au bonheur. *Si tu écoutes la voix de Yahweh ton Dieu, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et si tu observes toutes ses lois...* (Ex. XV, 26)

### *Le temps des conserves*

31. La traversée du désert est une éducation à la confiance des enfants de Dieu, qui sera complétée par Jésus :

*Ne soyez pas inquiets pour votre vie sur ce que vous mangerez ni sur ce que vous boirez...*

Ici l'eau amère devient douce et la manne tombe du ciel. Mais n'amassez pas de richesse sur la terre. Que personne n'en garde jusqu'au lendemain ! Ceux qui font provision en sont pour leurs frais : la marchandise est avariée.

La surproduction est une forme de l'avarice. Qu'on entasse des billets de banque ou de blé, c'est l'esprit de la terre qui domine. Résultats : le chômage, la pauvreté, la guerre, la misère et la mort. Primauté du spirituel : *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice*. Ne travaillez pas le dimanche ! Mais nos machines commandent et le feu des hauts-fourneaux. Quand l'homme joue au Créateur, il ne peut se payer le repos du septième jour ! A la chaîne !

Le pain quotidien fait place à l'économie mondiale. La Providence bat en retraite devant les efforts prodigieux de l'espérance humaine. Dieu dit à Moïse : *Emplis de manne un gomer et conserve-le pour tes descendants. Qu'ils voient le pain dont je vous ai nourris dans le désert.*

Le pain du ciel est conservé dans nos tabernacles, non seulement souvenir et symbole, mais nourriture de tous les jours. Nous n'avons pas le temps d'y penser, nous avons nos conserves à produire !

### *Massa et Mériba*

32. Dans les sables arides, la soif sévit, on ne trouve pas d'eau. Le peuple hurle à s'en écorcher la gorge : A boire !

Tu m'as fait monter d'Egypte : est-ce pour mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux ?

Impatienté, Moïse s'adresse à Yahweh, qui répond calmement : *Prends ton bâton et frappe le rocher*. Il en sort de l'eau pour les gens et les bêtes. Moïse donne à ce lieu le nom de *Massa et Mériba* : Epreuve et Contestation, perpétuant le souvenir d'un jour où l'espérance a vacillé.

Génie des noms ! Combien en est-il qui rappellent la bataille des hommes pour leur espérance de chaque jour !

Grêle, neige, pluie, sécheresse, inondations, hiver précoce : vraiment, *Dieu est-il au milieu de nous ?* Et pourtant les sources continuent de jaillir, les fleuves de couler. *Massa et Mériba*. Les eaux de l'épreuve et de la contradiction, les témoins de notre murmure et de l'inlassable bonté de Dieu.

### *Un Dieu qui marche devant nous !*

33. Plus de feu, plus de nuée spectaculaire sur le mont déchiqueté où Moïse s'attarde. Fini l'émerveillement, finie la fête ! « Tu n'auras pas d'autre Dieu devant ma face. » C'est vite dit ! Nous sommes corps et âme, il nous faut un Dieu visible et qui marche devant nous ! un veau d'or ! — Entendu, demain il y aura fête en l'honneur de Yahweh !

... Demain, messe sur la Dent Bleue. Dimanche prochain, Congrès des Mouvements Spécialisés. Grande manifestation ! L'autel sera décoré de tous les instruments agricoles et de toutes les machines modernes. Il y en aura pour les yeux, pour les oreilles, pour le cœur. Jeu scénique avec les meilleurs acteurs de Radio...

Naturellement, kermesse, vente de charité, — nous ne concevons plus la charité qu'avec sa contrepartie gastronomique et récréative.

Il arrive ce qui arriva. *Levés de bon matin, ils offrirent des holocaustes et présentèrent des sacrifices pacifiques ; et le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent pour se divertir.*

*Si vous suivez mes lois* (Lévitique 36)

34. La promesse de Dieu n'est jamais unilatérale. Liberté et dignité des contractants. A la fidélité correspondent les promesses, aux trahisons les menaces. Les unes et les autres de deux sortes : temporelles et spirituelles.

*Si vous suivez mes lois...* j'enverrai vos pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, etc. Richesse de la terre, succès politiques et militaires, sécurité.

Bienfaits spirituels :

*J'établirai ma demeure au milieu de vous et mon âme ne vous prendra point en dégoût. Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu et vous serez mon peuple...*

*Mais si vous méprisez mes lois... j'enverrai sur vous la terreur... je briserai l'orgueil de votre force, je rendrai votre ciel comme le fer et votre terre comme l'airain...*

La guerre, la peste, la famine, les destructions, les déportations, les épouvantes sont la rançon des infidélités.

Le châtement est une conséquence de la promesse. La souffrance amène le repentir. Quant à Dieu, il n'oubliera jamais.

*Même ainsi, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejeterai pas et je ne les aurai point en dégoût jusqu'à les exterminer et à rompre mon alliance avec eux. Je me souviendrai en leur faveur de l'alliance conclue avec leurs ancêtres...*

Ce n'est jamais Dieu qui manque à l'espérance, c'est nous qui lui manquons.

« Jusqu'à ce quelle vous sorte par les narines »

35. Notre prière n'est pas pure, notre espérance pas céleste. C'est alors une malédiction d'être exaucé.

Au souvenir de leur bonheur en servitude, les Israélites recommencent à pleurer.

Ah ! la viande, Ah ! les poissons, les concombres, les melons, les poireaux, les oignons, l'ail ! Ah ! l'Égypte ! Esclaves, mais nous y mangions.

Vendons notre liberté pour la « haute conjoncture », capitaliste ou communiste. Rêveurs et poètes voudraient nous ramener à une vie plus simple, mais familiale et autonome. Imbéciles ! C'est une époque révolue. Voudriez-vous revenir au pain noir, à l'eau froide et au chauffage à bois ? Nous choisissons, nous, l'eau chaude à l'évier, la radio, la voiture, le confort et l'assurance-vieillesse.

— *Vous aurez de la viande à manger puisque vous avez pleuré aux oreilles de Dieu. Ce n'est pas un jour que vous en mangerez, ni deux jours, ni cinq jours, mais un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et que vous en ayez la nausée !*

Ce n'est pas de la misère que sort la nausée. La nausée est née de la surproduction. Demandez à la Suède les problèmes que pose le dégoût du bonheur.

La chair des cailles remplace maintenant la manne qui était fine comme la fleur de coriandre et de bdellium ; on en mange à loisir.

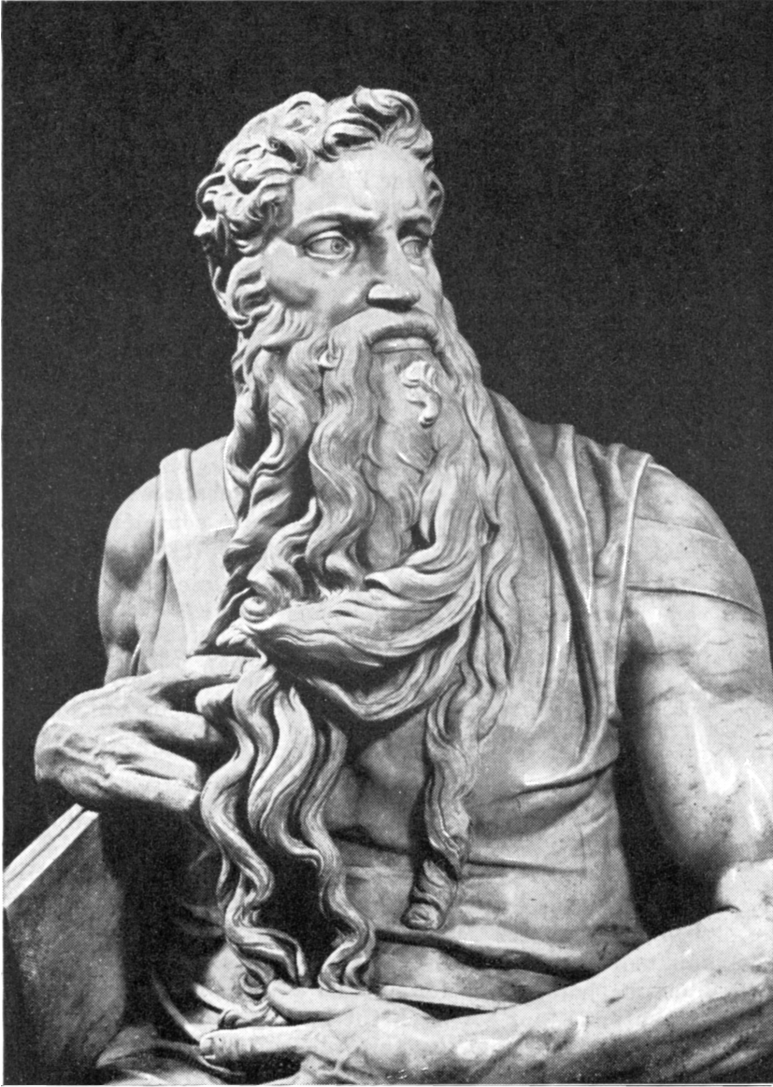
*mais la chair était encore entre leurs dents, avant d'être consommée, que la colère du Seigneur s'enflamma contre le peuple et Dieu frappa le peuple d'une très grande plaie.*

Les stocks sont encore dans les magasins, le pétrole est encore dans les puits, que la guerre et l'épouvante déferlent sur la terre.

Sursum corda ! L'espérance est en haut, ou elle n'est pas.

Marcel MICHELET





Moïse guide l'espérance de son peuple vers la Terre promise